

La première séance

Cinéma ■ Comment articuler séances de projection, débats sur les films et traites quotidiennes ? C'est là l'étonnante équation que devront résoudre pour la fin de l'année quatre agriculteurs de Châtillon-en-Vendelais (Ille-et-Vilaine). Chaque semaine déjà, ils "s'arrangent" pour que les films soient joués dans de bonnes conditions. Pour décembre, et pour la première fois, ils mettent sur pieds "leur festival" de cinéma. Avant-première.

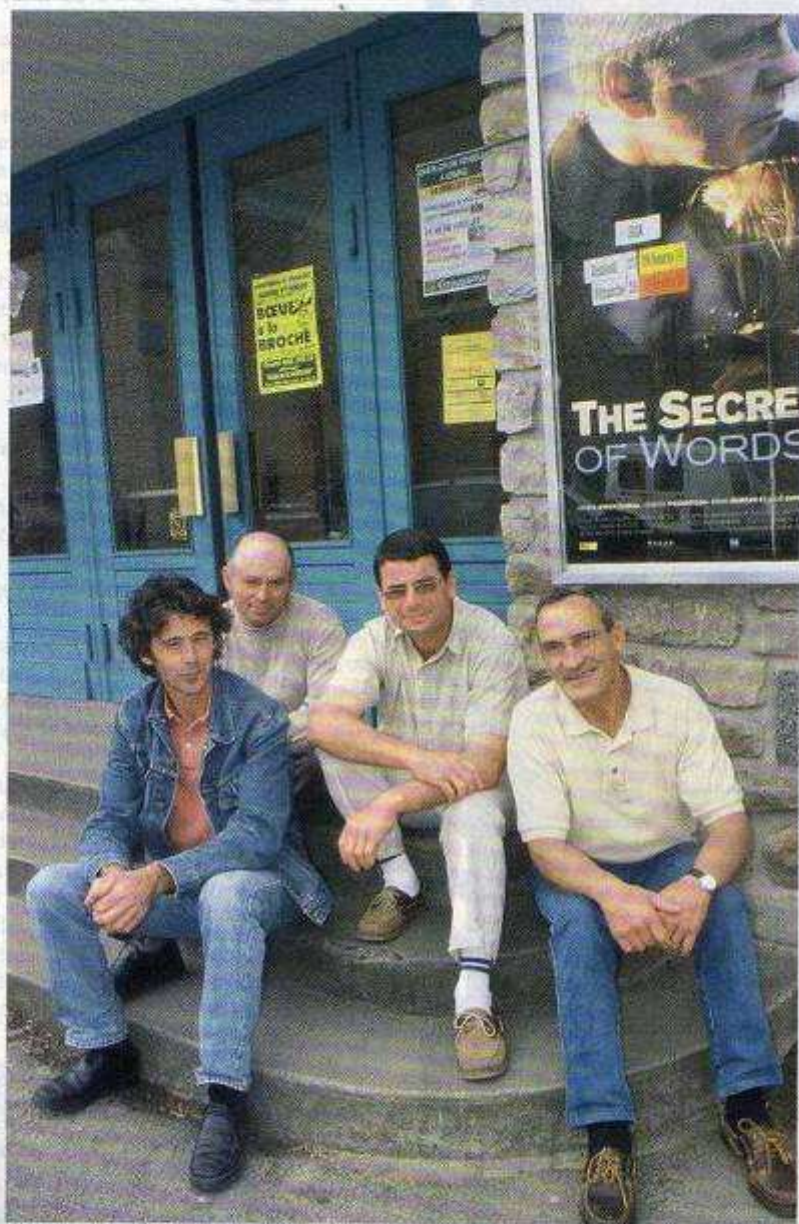
La disponibilité des distributeurs et producteurs, les dates de sortie en salles des films en compétition, la participation tant souhaitée (rêvée) d'une star du grand écran : voilà quelques unes des vraies raisons qui généralement font autorité pour définir les dates les plus opportunes d'un festival de cinéma. A Châtillon-en-Vendelais, fin juin dernier, les organisateurs étaient encore hésitants. Selon ces derniers, "pas de problème", la cinéaste Ariane Doublet, marraine du cinéma, devrait pouvoir se rendre disponible, "au moins pour la soirée de présentation de son nouveau film, *La maison neuve*". Rémi Mauger, réalisateur de *Paul dans sa vie*, film d'ores-et-déjà sélectionné, "*viendra, c'est sûr*". Non, l'incertitude vient d'ailleurs, pas du petit monde du cinéma, mais de la planète terre : il leur faut impérativement trouver un créneau qui concilie récolte du maïs et travaux d'automne (en cuma : cuma l'Ensileuse, cuma du Vendelais), tout en restant disponible pour les premiers vélages et les traites quotidiennes, sans négliger au passage le mois du documentaire en novembre. "Reste début décembre, avant la programmation spéciale pour Noël."

Le goût du cinéma

Agriculteurs, Roland Bérhault, Joseph Pannetier, Claude Belair et Etienne Blanchet font preuve d'une pudeur toute paysanne à se

Cinéma Le Vendelais

- 1 salle de 194 places (son dolby digital numérique et écran panoramique)
- 63 adhérents
- 5 monteurs (dont 1 en apprentissage)
- 15 projectionnistes
- 2 à 3 films différents par semaine
- 4,50 € l'entrée, 3,70 € pour les abonnés, collégiens et lycéens
- 3 € pour les moins de 12 ans et les adhérents
- 1 600 habitants à Châtillon
- 7 500 entrées sur la dernière saison (sept. 05 - juil. 06)



Etienne Blanchet, Joseph Pannetier, Claude Belair et Roland Bérhault devant le cinéma Le Vendelais.

décrire comme cinéphiles. Même si les trois derniers affirment volontiers que "Roland, le président de l'association, est le plus pointu de tous". Ils disent plus sobrement "avoir le goût du cinéma", qui permet de "sortir du quotidien", "changer les idées", "s'ouvrir à d'autres choses". Etienne Blanchet qui, avec Roland Bérhault, fait partie de la commission de programmation du cinéma, se souvient que "lorsque l'aîné était petit, une fois par semaine, on confiait le landau aux parents pour se faire une séance." Roland Bérhault sait, lui, que c'est l'abbé Simon qui le premier a forgé son éducation cinématographique. "Il nous a montré nos premiers films. En 1963, avec *Arsène*

Travers, ils ont fondé l'association culturelle du Vendelais (ACV), créatrice du cinéma, du club théâtre et de nombre d'activités sportives.

Le goût des autres

"Adolescent, le dimanche, je venais au Vendelais. J'aimais beaucoup ça aller au cinéma. Si je suis dans l'association aujourd'hui, explique Claude Belair, c'est pour que le cinéma dure dans nos petites communes rurales. Pour proposer ça à nos enfants."

"Je suis dans le cinéma pour faire quelque chose, pour m'impliquer dans la vie communale, renchérit Joseph Pannetier. Pour qu'il y ait chez nous une animation pour les jeunes. Moi c'est le cinéma, d'autres sont dans le foot." Les jeunes, du reste, se ●●●

Devant le matériel,
à la cume l'Ensileuse...



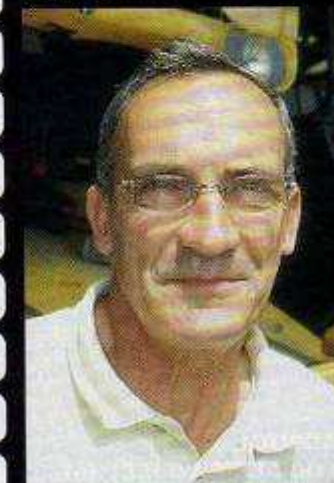
Etienne Blanchet, projectionniste



Claude Belair, monteur



Joseph Pannetier, monteur et projectionniste



Roland Bérhault, président et "bouche-trou"

Cinéma35 en fête

Le Vendelais au premier rang

Chaque année, avant les vacances de Pâques, les salles de cinéma associatives d'Ille-et-Vilaine font leur festival. Le Vendelais est bien évidemment de la fête.

Au printemps, avec une trentaine d'autres salles associatives d'Ille-et-Vilaine (Cinéma35 compte 35 sites adhérents), Le Vendelais participe au festival Cinéma35 en fête. "Chaque salle fait sa programmation comme elle l'entend, précise Gilles Radigue, président de Cinéma 35. Celle du Vendelais est traditionnellement parmi les plus inventives, elle choisit un thème, propose des animations, etc."

Cette année par exemple, Châtillon a choisi de mettre à l'honneur les provinces de France. Au programme : *Le temps des porte-plumes*, de Daniel Duval, pour l'Auvergne ; *Karnaval*, de Thomas Vincent, pour le Nord-Pas-de-Calais ; *L'échiquier*, de Philippe Lioret, pour la Bretagne ; et le très étonnant *Les sentiers du petit bonheur*, d'Anne et Erik Lapiéd, pour la Savoie. Etonnant, car le film est tout autant l'œuvre des réalisateurs que celle de tout un village. L'association *Histoire et traditions* de Marthod et le couple Lapiéd ont réalisé tant un documentaire sur leur quotidien (celui d'une association qui travaille sur son passé paysan ; en l'occurrence elle monte une pièce de théâtre) qu'un film sur ce monde paysan du début du XX^e siècle (1910). Les acteurs et petites mains du film (costumières, cantinières, et la majeure partie des techniciens) sont des habitants de Marthod. Ce qui donne au film un charme tout particulier.



Avec l'équipe de production du *Temps des porte-plumes*.



Une salle comble et attentive.

Une dizaine d'habitants de Marthod ont fait le déplacement en avril dernier pour venir au festival. Ils sont venus les coffres pleins de spécialités savoyardes, dégustées après le film et le débat-rencontre qui a suivi la projection. De la même manière, l'équipe de production du film de Daniel Duval est venue pour discuter avec le public. Après la projection de *L'Equipier*, le groupe Douar Mor a fait sonner ses instruments. "C'était la fête, résumait les agriculteurs. Après chaque séance, les spectateurs sont restés pour discuter." B.G.

A noter

La prochaine édition de **Cinéma35 en fête** se déroulera du 26 mars au 1^{er} avril 2007
☎ 02 99 62 29 18.



Dégustation de fromage, charcuterie et vin savoyards, apportés par les membres de l'association *Histoire et traditions* de Marthod.

... retrouvent très régulièrement, devant le cinéma, plutôt qu'à l'intérieur, notent ces pères de famille attentifs. "Si on essaie de composer une programmation qui s'adresse à tous, souligne Roland Bérhault, avec des films grand public et des films d'art et essai, des versions françaises et des versions originales, des dessins animés, on peine à fidéliser les ados qui se préci-

pitent à Vitré ou Fougères (villes situées à une dizaine de kilomètres), parfois Rennes et Laval (à une quarantaine), afin de voir un film *de sa sortie*." Tous les ados ne boudent pas pour autant le Vendelais. Les filles de Claude, Emilie et Amandine, sont respectivement caissière et ouvreuse. "On forme trois à quatre jeunes par an, précisent les agriculteurs, à tenir la cais-

se ou assurer une projection. C'est aussi une façon de les aider à prendre des responsabilités." Jérémie Besnard, un jeune déjà ancien dans l'association (il est âgé de 26 ans), compte prochainement passer son CAP de projectionniste.

De la traite au montage

Etienne Blanchet est projectionniste. Claude Belair est monteur. 'Monter' consiste à mettre bout à bout les bobines d'un film : cela prend en général trois quarts d'heure par film. Joseph Pannetier est monteur et projectionniste quasi exclusif des séances organisées en journée pour les enfants des écoles ou des centres de loisirs. Roland Bérhault est 'bouche-trou' en titre, comme il se définit lui-même. "L'association compte quatre monteurs et quinze projectionnistes, poursuit-il. L'avantage des agriculteurs, c'est qu'ils peuvent plus facilement s'organiser pour être présents en journée. On ne peut pas demander à un salarié de venir monter un film dans la matinée, sur son temps de travail, et assurer la séance de l'après-midi. Alors que Claude et Joseph passent chez moi quand ça les arrange, pour prendre la clé du cinéma (cachée non loin du planning des vaches) et pour aller monter le film." Les agriculteurs ne sont pas pour autant les seuls à savoir se rendre disponibles. C'est souvent Stéphane Planchenault, employé d'usine, qui démonte les films le lundi matin (quand il est d'après-midi). Le site internet est tenu à jour par Jean Mauny, également salarié.

Des bénévoles professionnels et exigeants

Le montage, la projection, ils les ont appris sur le tas. Certains ont fait des formations, via l'association qui regroupe les cinémas associatifs d'Ille-et-Vilaine (Cinéma35) : des formations techniques ou relatives à la conduite d'une séance.

Le cinéma du Vendelais est une salle labellisée Art et Essai. Pour pouvoir se prévaloir de ce label, un cinéma doit consacrer au moins 20 % de ses séances à des films classés ou recommandés par le CNC (Centre national de la cinématographie). Le respect de ce quota donne droit à une prime annuelle. "Nous, nous sommes à 50 % de films recommandés", souligne Roland Bérhault. Un chiffre qui traduit l'exigence cinéphilique des adhérents. Une exigence récompensée puisque le cinéma fait plus de 7 000 entrées par an.

Rencontres Ciné Rural du 6 au 11 décembre

Au programme...

■ La maison neuve, d'Ariane Doublet

■ Paul dans sa vie, de Rémi Mauger

■ Le passager de l'été, de Florence Moncorgé-Gabin

■ Paysans, de Christian Rouillard (avec l'association pour la sauvegarde de l'espace rural du Maine-et-Loire)

■ Toni, de Jean Renoir

Plus d'info : //perso.wanadoo.fr/cinema-le-vendelais

"Or, au vu du nombre d'habitants dans la commune (1600) et alentours, explique Gilles Radigue, président de Cinéma35, la salle du Vendelais devrait faire environ 4 800 entrées ! L'équipe du Vendelais est particulièrement motivée. Elle organise parmi les meilleures animations lors du festival de notre association : 'Cinéma35 en fête'. Ils proposent des débats, des rencontres. Je les cite fréquemment en exemple à ceux qui souhaitent s'associer au festival." (lire encadré)

En dehors du festival Cinéma35 en fête, tout au long de l'année, le Vendelais anime également des débats à partir des films. "On a fait des séances avec ATD-Quart Monde, avec l'Afdi. Un vétérinaire du coin nous a sollicités pour une soirée autour de Madagascar, où il travaille sur un projet de développement. On a également animé une soirée sur l'adoption, à partir du film Holly Lola. Agriculteurs, on entretient l'espace. Avec le cinéma, s'amuse Roland Bérhault, on contribue à l'entretien des esprits !"

Ce dernier n'hésite pas à prendre son téléphone pour faire venir des réalisateurs et acteurs. C'est d'ailleurs comme cela qu'ils ont rencontré la réalisatrice Ariane Doublet, pour son film *Les Terriens*. "Ariane nous fait profiter de son carnet d'adresses. Mais généralement, quand je dis à mon interlocuteur qu'en plus d'être exploitant de salle, je suis exploitant agricole, cela suscite la curiosité et l'intérêt." Un drôle de pedigree qui lui sert bien des fois de sésame...

Rencontres Ciné Rural

D'où, au fil des rencontres et discussions à n'en plus finir d'après projections, l'envie de monter leur propre festival. L'idée fréquemment avancée par ceux qui viennent à Châtillon-en-Vendelais, séduits par leur accueil et leur enthousiasme : "il faut que vous fassiez quelque chose autour du cinéma et de la ruralité !" Peu à peu l'idée a fait son chemin... "Mais il nous faut bien choisir la date. Si on n'est pas des amateurs, on reste des bénévoles. Il faut vraiment que pendant la durée du festival nous soyons disponibles, libérés des gros travaux. Il nous faut également travailler notre thématique, trouver un nom..." L'été, depuis, a porté ses fruits : du 6 au 11 décembre 2006, Roland, Joseph, Claude, Etienne et les autres, vous attendent nombreux pour la première édition des Rencontres Ciné Rural.

Brigitte Gaborit



Le montage.



La préparation de la projection.



La caisse.



L'accueil.